

Les Ormes

Histoire d'un terrain

1^{er} épisode – les origines

2^e et 3^e épisodes à venir

documentation à conserver

Vers 1900, au lieu-dit Les Beaumonts, deux carrières se partagent la colline. La carrière Leclair (c'est l'ancien nom de l'avenue Jean-Moulin) et la carrière Gallet.

Victor Louis Gallet (décédé en 1918) a sa carrière sur le terrain qui sera plus tard celui de la résidence Les Ormes. Il exploite le gypse et fait commerce de plâtre, tandis que son fils adoptif Victor Isidore Ludovic, champignonniste, exerce son activité dans les galeries désaffectées.

**Montreuil
vers 1900**



La carrière Leclair
et
la carrière Gallet

Puis le terrain est transmis par donation-partage en 1962 aux cinq filles de Victor.

La Ville de Montreuil, qui cherche des terrains pour construire des logements,

décide alors l'expropriation d'une partie du terrain en échange de 453 000 francs, puis achète le reste en 1965.

Reconstitution de la carrière des Guilands vers 1910
illustration de C.Binet et P.Brosse dans Montreuil Dépêche

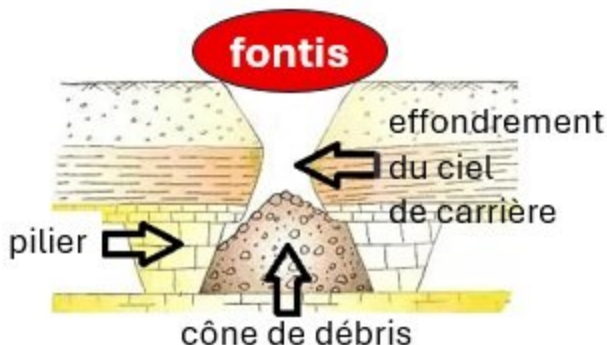


Exploitées dès le moyen-âge, les carrières de gypse de Montreuil ont marqué l'économie et le paysage de notre ville. Le plâtre de Montreuil fut tour à tour matériau pour les murs à pêches, la construction des maisons, l'amendement des terrains de culture. Il nous reste, pas loin des Ormes, la « rue des Plâtrières »

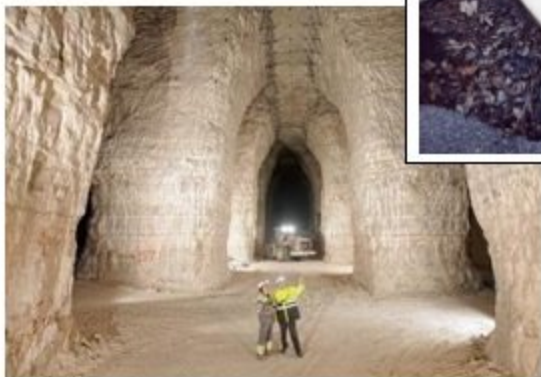


Rue de Paris :

ancienne plâtrière
de la carrière
Morel : fours à
déshydrater
le gypse et
le transformer
en plâtre, moulins
pour broyer
le plâtre, bluterie
pour le tamiser.



L'excavation du gypse épargne de larges piliers pour soutenir le ciel de carrière qui peut cependant s'effriter avant de s'effondrer, formant un fontis. C'est ce qui s'est passé dans notre parking le 7 novembre 2005.



Extrait
de la carte
de l'Inspection
Générale des
Carrières (IGC)

Les bâtiments de la résidence sont construits sur 70 piliers en béton qui traversent 17 mètres de terrain peu sûr. Les piliers s'enfoncent de plusieurs mètres

dans la couche de calcaire. Selon un document préalable à la construction, la hauteur totale de chaque pilier est de 25 mètres. Sur ce terrain, la Ville de Montreuil avait un projet de construction de 88 logements HLM (permis de construire en 1970). Mais la nature du sous-sol a imposé ces fondations spéciales qui élèvent le prix du projet, désormais incompatible avec des loyers modérés. La Ville cède la parcelle à la Semimo pour la construction de 145 logements en accession à la propriété : la résidence des Ormes

L'environnement souterrain est incertain, mais nos bâtiments sont solidement fondés. Ce n'est pas le cas pour tout ce qui est autour : escaliers extérieurs, boxes, etc. dont les fissures montrent qu'ils subissent les mouvements du terrain.

Les illustrations sont extraites de www.lagazettedesormes.fr

L. Liberman

